

Élection de la nouvelle première ministre

Christine Fréchette à la tête du gouvernement : un changement qui s'imposait pour l'éducation

Montréal, le 12 avril 2026 – La Fédération autonome de l'enseignement (FAE) prend acte de l'élection de Christine Fréchette comme nouvelle cheffe de la CAQ et, par le fait même, comme nouvelle première ministre du Québec. Malgré cette élection peu usuelle d'une première ministre par une partie très restreinte de la population, et les enjeux démocratiques que cela soulève, la FAE accorde le bénéfice du doute à la nouvelle élue.

En effet, tout au long de sa campagne, Christine Fréchette a mentionné à de nombreuses reprises l'importance que revêt pour elle l'éducation, qu'elle a qualifiée de priorité et de « mission fondamentale sur laquelle il est temps de recentrer nos actions ». La FAE demande donc que de nouveaux investissements soient prévus en éducation à partir de l'enveloppe de 250 millions de dollars, prévue au dernier budget pour soutenir les priorités de la nouvelle première ministre.

« Il est temps de voir si les promesses électorales se réaliseront ou s'il ne s'agissait que de promesses pour se faire élire. Les besoins sont grands en éducation et on s'attend à ce que le changement à la tête du gouvernement permette de réparer les pots cassés légués par les prédécesseurs de Christine Fréchette. Tout au long de la campagne, elle s'est présentée comme une personne à l'écoute : la FAE compte sur cette ouverture pour lui présenter des pistes de solutions pour réparer l'école publique », déclare Mélanie Hubert, présidente de la FAE.

Quelques semaines pour remplir de grandes promesses

Bien que la prorogation de l'Assemblée nationale jusqu'au 5 mai laisse peu de temps à Christine Fréchette pour s'installer, la FAE souhaite qu'elle donne suite aux promesses faites, notamment, celle de protéger les services aux élèves par la mise en place d'un projet de loi garantissant l'indexation des budgets en éducation au minimum à l'inflation. Pendant sa campagne, elle a aussi ouvert la porte à améliorer la planification desdits services aux élèves.

« Bien sûr, indexer au niveau de l'inflation ne permettra pas de rattraper des années de coupes et de budgets insuffisants en éducation. Cependant, il s'agirait d'un bon départ pour assurer un minimum de stabilité et de prévisibilité à nos écoles publiques », souligne Mélanie Hubert.

À propos de la FAE

La FAE regroupe neuf syndicats qui représentent 65 000 enseignantes et enseignants du préscolaire, du primaire, du secondaire, de l'enseignement en milieu carcéral, de la formation professionnelle, de l'éducation des adultes et le personnel scolaire de l'École Peter Hall et du Centre académique Fournier, ainsi que 3 500 membres de l'Association de personnes retraitées de la FAE (APRFAE). Elle est présente dans les régions de Montréal, de la Capitale-Nationale, de Laval, de l'Outaouais, des Laurentides, de l'Estrie et de la Montérégie, où se situent les quatre plus grands pôles urbains du Québec.

Source : Fédération autonome de l'enseignement

Renseignements : Marie-Josée Nantel à mj.nantel@lafae.qc.ca ou au 514 709-7763